

UN ESPRIT CRÉATEUR et touche-à-tout de retour

«LÉONARD DE VINCI. L'INVENTEUR» UNE EXPOSITION À L'OCCASION DES 500 ANS DU DÉCÈS DE CE GÉNIE

■ Présentée pour la première fois en 2002 à la Fondation Pierre Gianadda, l'exposition «Léonard de Vinci. L'inventeur» a été ensuite très demandée à travers l'Europe. Ce printemps, elle fait un retour attendu au Vieil Arsenal de la Fondation, qui rend ainsi hommage à l'artiste et à l'inventeur à l'occasion des 500 ans de son décès.

Fils illégitime d'un notaire et d'une jeune paysanne, «Lionardo» est né le 15 avril 1452 dans un petit village près de Vinci, à 50 kilomètres à l'ouest de Florence, ce qui explique le «da Vinci» accolé à son prénom. Sa vie est une vraie aventure. Esprit créateur et touche-à-tout, il met ses idées et son art protéiforme au service des grands de son époque, qu'ils soient pape à Rome, duc à Milan ou roi à Paris. Il meurt le 2 mai 1519 au Clos-Lucé, près d'Amboise, où il vivait sous la protection du roi de France, François I^{er}.

Figure emblématique de la Renaissance

Léonard de Vinci est au cœur des bouleversements qui transforment le monde à son époque: il a 19 ans quand Gutenberg invente la presse à imprimer, 40 quand Christophe Colomb découvre l'Amérique, 45 quand Vasco de Gama trouve la route de l'Inde en contournant l'Afrique, et 63 ans au moment de la victoire de François I^{er} sur les Suisses à Marignan...

Esprit complet et curieux de tout, Léonard de Vinci déploie son talent dans tous les domaines. Figure emblématique de la Renaissance, il est tout à la fois peintre, sculpteur, architecte, inventeur,



Autoportrait, vers 1516.

Photos © Biblioteca Reale, Turin.

constructeur, urbaniste, horloger... et les princes ont recours à lui aussi grâce à sa réputation d'ingénieur militaire et d'organisateur de fêtes. Sans véritable formation scolaire, Léonard n'est pas un lettré. Il a 40 ans quand il se frotte, en autodidacte, aux rudiments du latin et du grec, les langues des érudits et savants de l'époque. Les sciences exactes le passionnent et il étudie la géométrie, les mathématiques,

la physique et la mécanique. Mais sa principale formation, il l'acquiert dans la nature, grâce à un sens aigu de l'observation et à une grande intuition. Sa démarche analytique et son besoin de résoudre des problèmes concrets font le reste. Pour lui, il est évident qu'il y a une analogie étroite entre les éléments, le microcosme et le macrocosme, comme si la nature n'était qu'un gigantesque être vivant. A

partir de cette base, il utilise les principes de phénomènes observés pour résoudre ses propres recherches et questions pratiques. C'est ainsi que Léonard de Vinci multiplie les inventions. Il passe des machines industrielles aux engins militaires, des appareils à soulever des fardeaux aux armes, des automates aux mécanismes d'horlogerie, des instruments de mesure aux machines musicales... Les lois de la nature, même celles à peine connues, voire encore ignorées, lui servent à dessiner les contours d'inventions réalisées beaucoup plus tard.

En avance sur son temps

Dans l'exposition, nous nous frottons les yeux en découvrant les dessins de ses trouvailles entourés de notes et de textes écrits à l'envers et qu'il faut lire à l'aide d'un miroir. Des objets, chimériques pour ses contemporains, sont là, devant nous, avec une précision qui les apparente sans conteste à ceux que nos modernes ingénieurs ont mis au point. Voici l'ancêtre de l'hélicoptère, le premier parachute, le char automobile, la bicyclette avec guidon, roues, siège et pédales, le pont qui se lève, celui qui flotte, celui qui s'ouvre et se ferme. Les appareils sont de toutes sortes: ils mesurent la route, la température, l'humidité, le temps. Et les engins de guerre ne sont pas en reste avec le canon mitrailleur, les catapultes à jets multiples, le char de guerre, le sous-marin...

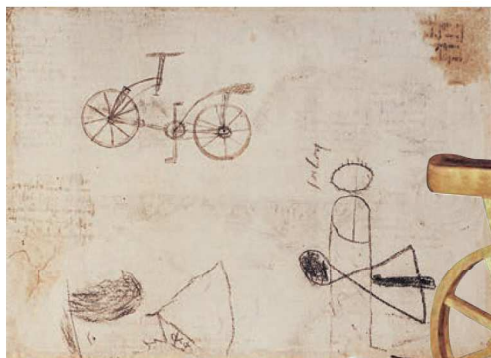
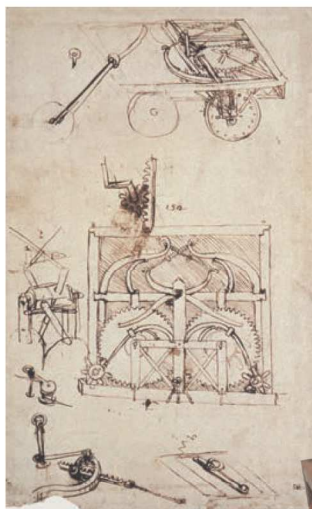
La soif de connaissance de Léonard de Vinci, en particulier dans les questions anatomiques, le pousse même à disséquer des

à la Fondation

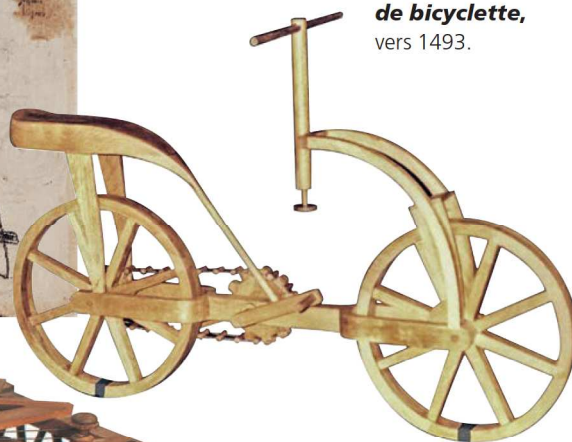
DU 30 MARS AU 24 NOVEMBRE 2019, AU VIEIL ARSENAL



Modèle et dessin de pont tournant, vers 1490.



Modèle et dessin de bicyclette, vers 1493.



corps humains et à braver ainsi les interdits de l'Eglise.

Conçue et réalisée à l'Institut d'échanges culturels de Tübingen, sous la direction du D^r Otto Letze, l'exposition est installée dans le Vieil Arsenal, construit par le grand-père de Léonard Gianadda en 1942. Elle présente, de

Modèle et dessin d'automobile, vers 1493.

Photos © Biblioteca Ambrosiana, Milan

manière interactive et ludique, plus d'une centaine de fac-similés de dessins et croquis. En parallèle, des modèles, reconstitués à partir des dessins originaux, peuvent être examinés sous tous les angles. Des bornes multimédias sont mi-

ses à la disposition du visiteur et donnent des informations complémentaires sur l'époque, la vie et l'œuvre de Léonard de Vinci. Grâce aux merveilleuses inventions de ce génie universel, l'exposition jette un pont entre l'épo-

Un catalogue en trois langues (français, allemand, anglais) accompagne l'exposition qui partage l'espace du Vieil Arsenal avec une partie de l'exposition «Léonard Gianadda 80 ans d'histoires à partager».

que foisonnante d'idées de la Renaissance et la nôtre, avide à la fois de transformations techniques et de réflexion sur le futur de l'homme.

■ Jean-Henry Papilloud